

## **Depuis 50 ans, l'Algérie et Fanon**

Christiane CHAULET ACHOUR

[1<sup>er</sup> Congrès international de psychiatrie et d'addictologie de la Caraïbe, Lundi 24 octobre 2011, « Fanon hier et aujourd'hui »]

Mon propos, nécessairement lapidaire dans le cadre de cette journée du congrès, a pour ambition d'apprécier 50 ans de « fanonisme » en Algérie<sup>1</sup> ! Quand on connaît l'état politique, social et culturel du pays, on peut sourire d'une telle prétention et répondre que l'appréciation peut se solder par le néant. Mais ce serait aller trop vite en besogne et faire fi des façons habiles d'évoquer un penseur en le stérilisant d'une part et oublier, d'autre part, que, dans différents espaces et par différents canaux, des Algériens ont, pendant ces cinquante années, lu l'œuvre de F. Fanon et écrit à son propos. Etant donné les différentes fonctions qu'il a exercées dans sa trop courte vie, c'est sous les angles de la sociologie politique, de l'histoire de la guerre de libération nationale algérienne, du journalisme, de l'écriture littéraire que son parcours et ses textes sont interrogés. Il me faut préciser que je ne parlerai pas ici du Fanon psychiatre car d'autres, ici présents, sont habilités à le faire.

On le sait, Fanon, après près de trois années passées à l'Hôpital psychiatrique de Blida-Joinville où il a répondu aux différentes demandes des Algériens (soins, réception de clandestins et autres activités), revient en France au moment de sa démission-expulsion et très vite décide de ne pas y rester pour rejoindre à Tunis la résistance algérienne. A Tunis, il a exercé, en même temps que son métier de psychiatre, essentiel pour lui, les fonctions de journaliste à *El Moudjahid*, de représentant du GPRA en Afrique, de conférencier occasionnel auprès de l'Etat-major de l'ALN. Il sera proche de nombreux décideurs, dont l'actuel président algérien<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Une bibliographie accompagne cette intervention : elle est assez fournie mais non encore exhaustive.

<sup>2</sup> Cf. Alice Cherki, *Frantz Fanon Portrait*, Paris, Le Seuil, 2000 p. 144 et sq. « Fanon à Tunis ». Cf. aussi, Claudine et Pierre Chaulet, « Frantz Fanon, tel que nous l'avons connu » (35-50) dans *Frantz Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »*, N° spécial de la revue *Algérie Littérature/Action*, Paris, Marsa éditions, n°153-156, septembre-décembre 2011, 153 p. Coord. Christiane Chaulet Achour, réalisation Marie Virolle.

Comment expliquer qu'il y ait eu aussi peu de prise en considération de ses analyses, de ses intuitions et de ses prospections dans l'exercice du pouvoir en Algérie depuis 1962 – sauf si on lit le chapitre 3 des *Damnés de la terre*, « Mésaventures de la conscience nationale » comme une réalisation des observations et prospections inquiètes du penseur... –, mais aussi dans les analyses sociétales faites en dehors de la sphère du pouvoir ? Pour répondre, ou plutôt tenter de répondre à une question qui taraude, nous aurons à l'esprit trois sphères qui peuvent parfois se croiser mais qu'on doit distinguer : la sphère du pouvoir, la sphère citoyenne et, entre les deux, un certain nombre d'acteurs jouant dans les deux sphères. Chaque intégration, citation ou occultation de Fanon doit tenir compte de l'énonciateur qui en est l'auteur. Mesurer l'héritage de Fanon en Algérie depuis l'indépendance nécessite ces précisions.

Côté officiel, on ne peut reprocher une absence d'affichage et de visibilité institutionnels. Ainsi le nom de Fanon est au fronton de lieux symboliques : un des principaux boulevards d'Alger et fait non négligeable, adresse de la Bibliothèque Nationale ; un lycée d'Alger, lycée de jeunes filles, dans le quartier populaire de Bab-el-Oued ; l'hôpital psychiatrique de Blida qui devient l'Hôpital psychiatrique Frantz Fanon. Puis, plus tard, au moment de la Rencontre Internationale de novembre 1987, la salle culturelle de Riadh el Feth, Nadi el Ouns devient « Cercle F. Fanon ». Ces affichages familiarisent tout un chacun avec ce nom de Fanon et lui donnent ainsi une reconnaissance<sup>3</sup>.

Faire connaître un penseur, c'est aussi et d'abord donner accès à ses textes. Durant les deux premières décennies après l'indépendance où Fanon a été le plus lu et étudié dans les universités, l'édition de référence était celle de Maspero et les ouvrages étaient disponibles dans les librairies. La politique du livre puis celle de l'importation évoluant, la disponibilité des œuvres s'est raréfiée. Lorsque les éditions nationales de l'ENAG inaugurent au début des années 1990, une collection de Classiques, « El Aniss », *Les Damnés de la terre* est une des premières parutions<sup>4</sup>. Puis il faut attendre le début des années 2000 pour que l'ensemble de l'œuvre de Fanon soit édité par un éditeur algérien et, dans la foulée, pour qu'il y ait une traduction en arabe. Après l'édition des œuvres, vient celle d'ouvrages de référence : la thèse de sociologie de Philippe Lucas, soutenue à la Sorbonne en 1969, est publiée par la SNED en 1971, *Sociologie de Frantz Fanon* –

---

<sup>3</sup> Dans *Frantz Fanon et l'Algérie* – « Mon Fanon à moi », *op. cit.*, cf. les textes d' Afifa Berehri et d' Arezki Metref.

<sup>4</sup> Cette collection de l'ENAG, aujourd'hui disparue, avait pour principe d'accompagner la réédition d'une préface pour aider à la lecture de l'ouvrage. Pour *Les Damnés de la terre*, la préface est de Claudine Chaulet.

*Contribution à une anthropologie de la libération*. Le portrait d'Alice Cherki est réédité à Alger, en 2009, aux éditions Mille feuilles.

Notons qu'en dehors d'une maîtrise de sociologie soutenue dès la fin des années 1960 par Abdelkader Djeghloul, peu ou pas de travaux universitaires consacrés exclusivement à l'œuvre de Fanon ont été réalisés<sup>5</sup>.

Progressons dans les marques institutionnelles de visibilité : un hommage consacré à F. Fanon en septembre 1982, rencontre la franche hostilité des instances universitaires, tout à fait sous contrôle du pouvoir politique<sup>6</sup>. Il se tiendra avec une publicité minimale, les autorités estimant sans doute que les universitaires concernés n'étaient pas autorisés à donner le « reader'digest » de ce qu'il fallait dire sur Fanon. Aussi la rencontre internationale Frantz Fanon, de grande envergure, en décembre 1987, dans le cadre du 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance, est-elle un fait exceptionnel et vécu comme tel par ses acteurs et participants : la direction, intelligente et souple du Colonel Snoussi, montrait que la Rencontre avait l'aval d'une partie du pouvoir : mais, dès lors qu'on entrouvre la porte, l'inattendu s'engouffre et cet inattendu a soufflé pendant les journées inoubliables de cette rencontre. Pourtant malgré les efforts de certains encadreurs de la manifestation, il n'a jamais été possible d'en éditer les Actes. Octobre 88 et la suite ont donné de bonnes raisons d'en faire disparaître le manuscrit et de passer ces Actes aux oubliettes<sup>7</sup>.

Organiser une rencontre est une bonne chose mais pour en rendre les résultats pérennes, il faut une publication : deux autres colloques au moins, depuis, ont été tenus mais n'ont pas eu d'édition. Néanmoins, pour 1987, l'hebdomadaire *Révolution Africaine* s'est beaucoup investi

---

<sup>5</sup> J'entends par là des mémoires et thèses lui étant complètement consacrés. Le travail à faire est de repérer sa citation ponctuelle ou conséquente dans des travaux universitaires comme ce fut le cas dans ma thèse (1982) éditée à Alger, ENAP en 1985, *Abécédaires en devenir – Langue française et colonialisme en Algérie*. Ou la thèse de Zineb Ali Benali, *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie. Mises en crise et possibles devenirs (1833-1962)*, (1998), Presses Universitaires Septentrion, « Thèse à la carte », mai 2000.

<sup>6</sup> Cf. *Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »*, op. cit., le témoignage d'Arezki Metref, « Les traces de Fanon sur le sable de l'ingratitude algérienne », racontant ses débuts dans le journalisme et sa découverte du Fanon « blidéen » : « De ces rencontres, j'ai extrait un article publié dans ce journal de l'UNJA pour lequel je travaillais alors. J'ai dû recevoir des commentaires du genre : "C'est de la Révolution Agraire dont il faut parler, non pas de Fanon. C'est de la diversion." Le comble est que, d'une certaine façon, c'en était. Ce que j'aimais dans la révolution algérienne, c'était le passé, toujours le passé. Cet article eut néanmoins une conséquence positive. Un professeur de français de Blida m'écrivit pour me dire que l'article lui avait donné l'idée de conduire ses élèves sur les traces de Fanon afin qu'ils expriment leurs sentiments. » p. 115.

<sup>7</sup> Beaucoup d'intervenants, particulièrement parmi les universitaires, ont publié, dans un autre cadre, leurs contributions. C'est le cas notamment de Mahfoud Boucebcı, *La Psychiatrie tourmentée*, Alger, Bouchène, 1990, « Fanon, la psychiatrie, trente ans après », pp. 119-132.

dans l'opération et a laissé des traces<sup>8</sup>. La presse de l'époque, dans les deux langues, en a rendu compte.

Pour faire bonne mesure à cette visibilité institutionnelle, il faut préciser que la presse nationale, réduite à trois titres en langue française avant les années 1990, n'a jamais été avare aux dates commémoratives et, en particulier, celle de décembre date de la mort de Fanon, pour publier des articles d'hommages se réduisant le plus souvent à la glorification du Fanon, militant algérien de la juste cause algérienne, une critique hagiographique qui ne retient que le choix algérien comme un choix essentiel et non comme un choix historiquement situé et analysable.

Pour ces dernières années, on peut signaler, dans le cadre institutionnel, c'est-à-dire avec l'aval des autorités politiques, trois colloques :

\* Celui de l'Association « Assala wa Thakafa », Ministère de la culture, Direction de la culture de la wilaya El-Tarf, Premier séminaire national, « Frantz Fanon », 12-13 juin 2004<sup>9</sup>.

\* En septembre 2004 également, pour la 9<sup>ème</sup> édition du Salon International du Livre, un colloque international consacré à Frantz Fanon les 12 et 13 septembre avec des échos assez conséquents dans la presse mais sans actes publiés.

\* *Frantz Fanon*, Actes du colloque international des 7 et 8 juillet 2009, 2<sup>ème</sup> Festival Panafricain d'Alger, Alger<sup>10</sup>, dont les Actes viennent d'être publiés pour le SILA de cette année 2011.

Dans un cadre universitaire et associatif autonome, le retour à Fanon est marqué par :

\* Les 18 et 19 avril 2007, un colloque international à l'Université d'Oran, « Fanon anticolonial – Fanon postcolonial » par l'institution AVEMPACE Oran et le CNRPH d'Alger et l'EHESS de Paris, avec la participation de Claudine Chaulet, Pierre Chaulet, Alice Cherki, Mohamed Harbi, Réda Malek, Khaled Ouadah, Houari Touati. A défaut d'actes – non édités à notre connaissance –, la question posée était pertinente et prometteuse :

« Pour nous, Algériens, la question reste posée de savoir : que faire de Fanon ? Y répondre, c'est penser les termes dans lesquels appréhender, autrement que de manière contingente, sentimentale et anecdotique, les rapports possibles qu'entretiennent une œuvre intellectuelle et les formes historiques de l'expérience humaine auxquelles elle reste chevillée : illustration, traduction, appropriation ?<sup>11</sup> »

\*Notons aussi qu'à l'UNESCO de Paris, s'était tenu un colloque, organisé par Mireille Fanon-Mendès-France et l'université Paris VII-Denis Diderot, les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2007, à l'occasion de la Journée mondiale de la philosophie, « Penser aujourd'hui à partir de Frantz

<sup>8</sup> En particulier mais pas seulement, le portrait dessiné par Denis Martinez. Cf. aussi le compte-rendu que j'en ai donné, d'après mes notes de l'époque, *Algérie Littérature/Action*, N°47-48, janvier-février 2001, Paris, Marsa éditions, Christiane Chaulet Achour, «Dossier Fanon » : « L'An XXV de la Révolution algérienne ».

<sup>9</sup> El-Tarf (4 interventions et de nombreuses photos des obsèques de Fanon) (54 p. en français et 91 en arabe).

<sup>10</sup> Publié par le Ministère de la Culture et Centre National de Recherches Préhistoriques, anthropologiques et historiques-CNRPAH, 2011, 294 p.

<sup>11</sup> Citation extraite de l'argumentaire du colloque sur le programme distribué. Oran, 2007.

Fanon »<sup>12</sup>, sur vingt interventions, trois interventions ont été faites par des Algériens et une portait sur l'Algérie – mais, à notre connaissance sans édition d'ouvrage depuis :

Benjamin Stora, « Fanon et une lecture de la guerre d'indépendance algérienne » ; Mohammed Harbi, « Question paysanne et mouvements paysans en Algérie » ; Malek Bouyahia, « "Braconniers" en territoires intimes : Fanon et Sénac ou les appartenances critiques » ; enfin, Numa Murard, « Une psychothérapie institutionnelle à Blida ».

\*En décembre 2008, un colloque « Frantz Fanon, "Une pensée toujours en acte" », coordonné par Arezki Metref, par l'Association de Culture berbère, édité dans un numéro spécial de la revue quelques mois plus tard<sup>13</sup>.

Apprécions maintenant la manière d'entrer dans l'œuvre de Frantz Fanon : soit en privilégiant la vie, soit en privilégiant l'œuvre ou en combinant les deux.

### **\*La forte tentation biographique**

Il ne faut pas se le cacher, Fanon fait partie de ces vies-météorites<sup>14</sup> qui enthousiasment, sidèrent ou, au contraire indisposent. Vie et œuvre étant intimement liées dans son cas, on ne peut échapper à une armature biographique. Mais ne faire que cela est insuffisant. S'en tenir à ce parcours de vie en en choisissant certaines périodes plutôt que d'autres – et tronçonner ainsi une vie qui, pourtant, ne fut pas longue –, est l'exercice le plus courant auquel se sont livrés et se livrent les hommages journalistiques ou des intervenants un peu hâtifs. Pour l'Algérie, ces articles élisent le plus souvent « la vie algérienne » de Fanon<sup>15</sup>. Or, cette vie est un tout et, à chaque étape, Fanon se positionne à la fois dans son environnement et plus largement par rapport aux opprimés dans le monde. A chaque étape, il y a, à la fois, choix d'aller là, mais il y a aussi part de hasard que le sujet Fanon transforme en investissement. Le souci de remise en cause et de traçage sans cesse déplacé de ce que l'on est, à un moment donné de l'Histoire en train de se faire et dans les conditions objectives que l'on vit, incite à ne pas enfermer Fanon dans une

---

<sup>12</sup> Dans l'article algérien le plus récent, du 17 octobre 2011 dans le quotidien national, *El Watan*, « Frantz Fanon, de Joinville à Abane », avant un entretien avec Alice Cherki, le journaliste et écrivain bien connu, Mustapha Benfodil, fait référence à ce colloque et aux interventions de Benjamin Stora et de Numa Murard.

<sup>13</sup> Publié dans : *Berbères-Actualités & Culture*, Publications de l'Association de Culture Berbère, Paris, Automne/Hiver 2009, n°62-63, « Frantz Fanon, " Une pensée toujours en acte" », coordonné par Arezki Metref.

<sup>14</sup> Mustapha Benfodil, art. cit., « [...] Quel fulgurant parcours déjà ! Une étoile filante. Et quelle postérité, lui dont la pensée eut une influence considérable qui continue à faire son œuvre jusqu'à aujourd'hui. »

<sup>15</sup> Ce contre quoi Josie Fanon s'élève dans « Fanon au présent et au futur », *Demain l'Afrique*, n°16/18, décembre 1978, (80-81).

catégorie nationale étroite et à entendre sa voix à l'échelle du monde des opprimés. Le parcours biographique, que l'on éprouve le besoin de mettre au point quand on travaille sur l'œuvre de Fanon, ne peut être récit d'une légende dorée muséifiée mais incitation à la réflexion : ce permanent déplacement assumé et investi peut étonner et emporter l'enthousiasme ou au contraire donner lieu à une analyse psychologique douteuse comme celle qu'a proposée Albert Memmi ; mais il peut aussi et surtout être source d'enseignement, d'incitation pour chacun(e) à s'inscrire autrement dans le monde.

Lire son parcours, c'est donc réfléchir à la manière dont se fait le passage – dans un resserrement temporel extrême – d'une étape à l'autre et de l'évidence de l'origine au choix de positionnements nationaux et continentaux peu banals. D'une position d'évidence (la Martinique) à deux positionnements nationaux successifs (France puis Algérie) pour mieux habiter un positionnement international. Le passage qu'il fait de la France à l'Algérie ne se fait pas à n'importe quel moment mais à un moment crucial de l'Histoire de ces deux pays : une décolonisation où les colonisés sont acculés à la violence pour répondre à la violence d'Etat du colonialisme : ni Français métropolitain mais Français d'un DOM au passé assumé et mémorisé de l'esclavage – *Peau noire masques blancs* – ni Algérien, puis Algérien d'une colonie en processus de libération<sup>16</sup> pour l'émergence d'une Nation.

### **\*La connaissance et l'analyse de l'œuvre**

Car la pensée de Fanon ne peut être fertilisée (c'est-à-dire suivie, poursuivie et adaptée) que si on a une vraie connaissance des textes mais aussi et conjointement, une vraie connaissance de son parcours. Les points de vue pour analyser cette œuvre de manière argumentée et démonstrative sont nécessairement divers : que ce soit le point de vue philosophique ou les points de vue politique, psychiatrique et littéraire. Tous ont leur justification et demandent rigueur et systématisme dans la démarche. Il faut bien dire qu'à ce niveau, la critique algérienne en est aux balbutiements, même si elle dispose déjà de résultats non négligeables, résultats souvent « piratés » de France vers l'Algérie et réciproquement... - le travail incontournable d'Alice Cherki bien entendu – ou les mises au point dont la dernière est la plus magistrale de Pierre et

Claudine Chaulet<sup>17</sup>, de Charles Géronimi<sup>18</sup>. Sur le plan plus philosophique, les avancées de Seloua Luste-Boulbina<sup>19</sup>; dans le domaine des lectures socio-politiques, les analyses de Sadek Hadjerès<sup>20</sup>, celles de Mohammed Harbi<sup>21</sup>; celles aussi de Claudine Chaulet et de Nadji Safir<sup>22</sup>. Dans le domaine littéraire qui est mon domaine, les recherches de Mourad Yellès<sup>23</sup>, de Zineb Ali Benali<sup>24</sup>, d'Hamid Nacer-Khodja<sup>25</sup>, d'Hervé Sanson<sup>26</sup>, de Brigitte Riéra<sup>27</sup>, pour n'en citer que quelques-unes. Toutes ces analyses sont les prémices d'une lecture critique mettant en valeur les potentialités du texte, ses enseignements mais aussi ses limites en contexte et hors contexte.

Si on ne peut parler, pour l'instant, d'ouvrage venant d'Algérie, d'ample envergure sur Fanon, il me semble que les recherches depuis le début des années 2000 – qu'une bibliographie systématique met en valeur –, laissent espérer que des études plus substantielles et hors commémoration vont advenir. Contrairement aussi au point de vue officiel algérien, ces travaux ne peuvent que se nourrir et s'enrichir des lectures d'autres pays héritières de Fanon – Edward

---

<sup>16</sup> En ce sens, l'article de Mostefa Lacheraf, si perspicace dans ses analyses en règle générale, est en porte-à-faux par rapport à la réalité et à la complexité de ce parcours. Cf. « Frantz Fanon, les précisions de Mostefa Lacheraf, "Il doit tout à l'Algérie" », *Le Matin*, n°334, 14 décembre 1992, (9).

<sup>17</sup> « Frantz Fanon, tel que nous l'avons connu », *Frantz Fanon – « Mon Fanon à moi »*, op. cit., (35-50). Contrairement à ce que le titre laisse entendre, ce n'est pas un simple témoignage mais à la fois un témoignage dûment référencé et une proposition d'analyse des œuvres dans un contexte précis.

<sup>18</sup> « Quarante ans après » dans Jean Sprecher, *A contre-courant – Etudiants libéraux et progressistes à Alger, 1954-1962*, Paris, éd. Bouchène, 2000, (181-192).

<sup>19</sup> Philosophe franco-algérienne. A tenu, en mars 2011, un séminaire de 5 séances au Collège international de philosophie à Paris, « De la grande nuit au jour nouveau : Fanon et la décolonisation ».

<sup>20</sup> Sadek HADJERES, « La pensée de Fanon : quelques-uns de ses impacts dans la sphère socio-politique algérienne », dans *Berbères – Actualités & Culture*, op. cit., 2009.

<sup>21</sup> Nous avons cité sa postface à la réédition des *Damnés de la terre*, en 2002, La Différence.

<sup>22</sup> Claudine CHAULET, « Le message de Frantz Fanon » (31-34) - Nadji SAFIR, « Eléments pour une relecture des *Damnés de la terre* dans le nouveau contexte mondial » (183-227), *Frantz Fanon*, Actes du colloque international des 7 et 8 juillet 2009, 2<sup>ème</sup> Festival Panafricain d'Alger, Alger, Ministère de la Culture et Centre National de Recherches Préhistoriques, anthropologiques et historiques -CNRPAH-, 2011, 294 p.

<sup>23</sup> Mourad YELLES, « Postures critiques et théorie post-coloniale dans le champ littéraire maghrébin : Frantz Fanon et le Texte algérien », dans *La Théorie postcoloniale et la littérature algérienne* (coll.). Alger, OPU, 2010, pp. 6-27. (Colloque international « *La Théorie postcoloniale et la littérature algérienne* », Faculté des lettres, des langues et des sciences humaines, Université Dr. Moulay Tahar – Saïda (Algérie). Saïda, 28-29 avril 2009), (A paraître dans un ouvrage collectif dirigé par Carpanin Marimoutou courant 2011).

<sup>24</sup> *Op. cit.*, 2000.

<sup>25</sup> Hamid Nacer-Khodja, « Sénac-Fanon : d'une filiation idéologique », *Frantz Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »*, op. cit., (122-126).

<sup>26</sup> Hervé Sanson, « Frantz Fanon ou l'écriture tellurique », *Frantz Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »*, op. cit., (135-140).

<sup>27</sup> Brigitte Riéra, « L'écriture de Frantz Fanon : de la parole dite à la parole inscrite » (47-66), *Frantz Fanon, figure du dépassement - Regards croisés sur l'esclavage*, Centre de recherche textes et francophonies de l'Université de Cergy-Pontoise et éditions Encrage, Amiens, 2011. Coordination de Christiane Chaulet Achour.

W. Saïd et Achille Mbembé, par exemple et tout récemment l'ouvrage d'André Lucrèce<sup>28</sup> –, ou de lectures contemptrices comme celles d'Albert Memmi et de Gérard Chaliand. Il faut dire aussi un mot de l'édition : il n'est pas facile de trouver un éditeur en France disposé à publier un ouvrage individuel ou collectif sur Fanon. L'expérience vient d'être faite pour les deux ouvrages que j'ai coordonnés, *Frantz Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »* et *Frantz Fanon, figure du dépassement – Regards croisés sur l'esclavage* : cette réalité à ne trouver refuge que dans des éditions périphériques participe à la difficulté de faire connaître les travaux des chercheurs et donc à engranger pour avancer.

Car, en l'absence d'une transmission assumé et assurée de l'œuvre de Fanon, beaucoup d'Algériens qui retrouvent en Fanon fierté et nourriture pour reprendre espoir critique, peuvent dire comme Arezki Metref qu'ils sont « autodidacte(s) de Fanon, plongé(s) sans filet dans une œuvre abyssale<sup>29</sup>. » Il serait donc temps d'accumuler les analyses, de faire le bilan de la manière dont il a été « lu » dans différents pays pour bien situer son apport et, à partir de cet état des lieux, construire des lectures pas nécessairement convergentes mais bien outillées.

---

<sup>28</sup> André Lucrèce, *Frantz Fanon et les Antilles – L'empreinte d'une pensée*, essai, Fort-de-France, Le Teneur-Kéditions, 164 p.

<sup>29</sup> Arezki Metref, art. cit., p. 116.



## Annexe - BIBLIOGRAPHIE sur FANON – D'ALGÉRIE

(Recensement établi par Christiane Chaulet Achour, 19-10-2011)

### ARTICLES ET OUVRAGES

#### Décembre 1961- 1962

\*Anna GREKI, « Les Damnés de la terre », *Jeune Afrique*, 13 décembre 1961, ( 24-25).

\*Maurice MASCHINO, « Frantz Fanon : itinéraire de la générosité », *Partisans*, n°3, Février 1962, ( 5-1)

(Directeur de la revue : F. Maspero. Bimestrielle. Couverture : portrait de Fanon, éditorial de la revue et citation du CR de l'enterrement de Fanon repris à *El Moudjahid*. Publication de l'introduction de *L'An V de la révolution algérienne*)

#### 1971

\*Philippe LUCAS, *Sociologie de Frantz Fanon – Contribution à une anthropologie de la libération*, Alger, SNED, « Etudes et documents », 1971, 222 p.

(Version refondue d'un doctorat soutenu en juin 1969 à la Sorbonne sous la direction de Lucien Goldmann)

#### 1982

\*« Frantz Fanon », *Kalim*, n°4, journée d'hommage, le 25 septembre 1982, Université d'Alger. Numéro ronéoté par le CRIDSSH d'Oran en 1984.

► Zineb ALI BENALI, « Fanon ou la mise en représentation d'un autre monde »

Claudine CHAULET, « Relecture sociologique de F. Fanon »

Christiane CHAULET ACHOUR, « L'apport de Fanon à la critique littéraire du Tiers Monde »

Marie-Françoise CHITOUR, « A propos de deux hommages à F. Fanon (Césaire, Boukman) »

Abdelkader DJEGHLOUL, [intervention orale, pas de texte écrit]

Dalila MORSLY, « Intuitions sociolinguistiques de F. Fanon »

Mourad YELLES CHAOUICHE, « Fanon ou le sens de la parole »

\*Revue *Sans Frontière*, Paris, février 1982, « Spécial Fanon »

► Intervenants algériens : Farid AÏCHOUNE, journaliste, « Vingt ans après, Fanon vu par un immigré algérien : "Qui étiez-vous, Frantz Fanon ?" » (15)

Dans la section « Le Militant »

Ahmed BEN BELLA, « Frantz Fanon : ni "Che Guevara", ni "Camus" » (21-22)

Mohamed HARBI, « Avec ceux de la Wilaya IV » (23)

Nouredine ABDI, « Fanon à l'intérieur de la lutte de libération en Algérie » (24)

M'Hammed YAZID, « Frantz Fanon le militant » (25)

#### 1984

\**Mémorial Frantz Fanon – Fort-de France*, Paris, Présence Africaine, 1984, 278 p.

► Intervenants algériens :

Abdelkader DJEGHLOUL (71-74), sans titre  
Alice CHERKI, « Témoignage d'une militante algérienne » (181-185)

## 1986

\*Elo DACY, *L'actualité de Frantz Fanon*, actes du colloque de Brazzaville, décembre 1984, Paris, Karthala, 1986, 347 p.  
Aucun intervenant algérien.

## 1990

Mahfoud BOUCEBCI, *La Psychiatrie tourmentée*, Alger, Bouchène, 1990, « Fanon, la psychiatrie, trente ans après », pp. 119-132.

## 1993

\*Gilles MANCERON, Hassan REMAOUN, *D'une rive à l'autre – La guerre d'Algérie, de la mémoire à l'histoire*, Paris, Syros, 1993, 292 p.  
4 courts passages très lapidaires sur Fanon. Rien concernant la torture.

## 1996

Achour CHEURFI, *Mémoire algérienne, dictionnaire biographique*, Alger éd. Dahleb, 1996 (article sur Fanon, p. 356)

## 2000

\*Alice CHERKI, *Frantz Fanon Portrait*, Paris, Le Seuil, 2000, 315 p. Réédition en 2011 avec une postface.

\**Fondation Mahfoud BoucebcI – Recherche et Culture*, Journée d'étude du 15 juin 1998, « Identité et mémoire » avec une couverture jouant sur les portraits de Fanon, une citation de Mahfoud BoucebcI sur Fanon et une brève présentation bio-bibliographique. Mais ensuite aucune des interventions de médecins, de psychiatres, d'historiens, n'inclue une référence à Fanon.

\*Charles GERONIMI, « Quarante ans après » dans Jean SPRECHER, *A contre-courant – Etudiants libéraux et progressistes à Alger, 1954-1962*, Paris, éd. Bouchène, 2000, (181-192).

\*Zineb ALI BENALI, *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie. Mises en crise et possibles devenir (1833-1962)*, thèse soutenue en 1998, éditée aux Presses Universitaires Septentrion, « Thèse à la carte », mai 2000.

[Chapitre 5, (263-293), « Le Silence sonore des armes » – La violence libératrice – Fanon, rêveur d'avenir – « L'Algérie se dévoile » – L'incipit – Histoire du voile – Histoire de la colonisation – Psychologie des fantasmes – Changements.

*Les Damnés de la terre* – Incipit – Changements essentiels de l'être – Changement total et violent – Dépoussiérage linguistique et sémantique.]

\*Mourad YELLES, « Frantz Fanon et la création poétique », *Portulan. Littératures, sociétés, cultures des Caraïbes et des Amériques noires* (Vents d'ailleurs / GRELCA - Paris / Fort-de-France), « *Esthétique noire ?* », octobre 2000, (235-250).

## **2001**

\**Algérie Littérature/Action*, N°47-48, janvier-février 2001, Paris, Marsa éditions, Christiane CHAULET ACHOUR, «Dossier Fanon : Frantz Fanon, Portrait d'Alice Cherki - An XXV de l'indépendance, hommage - Frantz Fanon, les femmes algériennes en résistance, les œuvres littéraires sous domination» (79-105).

\**Etudes Littéraires Africaines* (Revue de l'APELA), n°11, 2001, « Fanon l'Algérien – Lectures croisées » à propos de l'ouvrage d'Alice Cherki, Christiane CHAULET ACHOUR (5-8) (avec Boniface Mongo-Mboussa et Daniel Delas)

## **2002**

\*Mourad YELLES, *Les Miroirs de Janus. Littératures orales et écritures postcoloniales (Maghreb-Caraïbes)*. Alger, OPU, 2002 (un des chapitres reprend avec modification l'article de 1982, « Fanon ou le sens de la parole »)

\*Réédition : Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, Paris, La Découverte/poche – Essais, 2002 avec la préface de Jean-Paul Sartre (1961) et Préface de Alice CHERKI et postface de Mohammed HARBI (2002)

## **2003**

\*M. CHAKALI et M. BOUTOUCHENT, « De la pensée de Fanon au secteur », *Pratiques psychologiques*, n° 2-3, Alger, INSP, 2003, (44-46).

## **2004**

\*Christiane CHAULET ACHOUR, *Frantz Fanon l'importun*, Montpellier, Chèvrefeuille étoilée, 2004, 79 p.

\*Joby FANON, *Frantz Fanon, De la Martinique à l'Algérie et à l'Afrique*, préface de Roland Suvélor, Paris, L'Harmattan, 2004, 233 p. et annexes.

\*Association « Assala wa Thakafa », Ministère de la culture, Direction de la culture de la wilaya El-Tarf, Premier séminaire national, « Frantz Fanon », 12-13 juin 2004, El-Tarf (4 interventions et de nombreuses photos des obsèques de Fanon) (54 p. en français et 91 en arabe).

## **2007**

\* Les 18 et 19 avril 2007, un colloque international à l'Université d'Oran, « Fanon anticolonial – Fanon postcolonial » par l'institution AVEMPACE Oran, avec le concours du le CNRPH d'Alger et l'EHESS de Paris. A notre connaissance, actes non édités.

► avec la participation de : Claudine Chaulet, « Itinéraire de Fanon dans la Révolution algérienne » ; Pierre Chaulet, « Fanon aujourd'hui » ; Alice Cherki, « L'aliénation chez Fanon : lien entre aliénation individuelle et aliénation collective » ; Mohammed Harbi, « Le fanonisme et le sujet de la révolution algérienne » ; Réda Malek, « Fanon, tel que je l'ai connu » ; Khaled Ouadah, « Le psychisme et son assignation culturelle chez Frantz Fanon » ; Houari Touati, « Allocution d'ouverture ».

\*30 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2007, à l'UNESCO de Paris, colloque, organisé par Mireille Fanon-Mendès-France et l'université Paris VII-Denis Diderot, à l'occasion de la Journée mondiale de la philosophie, « Penser aujourd'hui à partir de Frantz Fanon ». A notre connaissance sans édition d'actes

► Sur vingt interventions, trois par des Algériens et une portant sur l'Algérie :

Benjamin Stora, « Fanon et une lecture de la guerre d'indépendance algérienne » ; Mohammed Harbi, « Question paysanne et mouvements paysans en Algérie » ; Malek Bouyahia, « "Braconniers" en territoires intimes : Fanon et Sénac ou les appartenances critiques » ; enfin, Numa Murard, « Une psychothérapie institutionnelle à Blida ».

\*Christiane CHAULET ACHOUR, « Frantz Fanon, un classique de la décolonisation », dans *Littératures, savoirs et enseignement*, Colloque international de l'APELA de septembre 2004, CELFA, ss. Dir. De Ngalasso-Mwatha, Presses universitaires de Bordeaux, Univ. Michel de Montaigne, Bordeaux 3, sept. 2007, (47 à 57).

## 2008

\**Sud/Nord – Folies et cultures*, revue internationale, éd. Erès, « Frantz Fanon », n°22, 2008

► Contributeurs algériens :

Houria CHAFAÏ-SALHI, « Un destin tragique » (15-18)

Christiane CHAULET ACHOUR, « Edward W. Said, lecteur de Fanon, relais et prolongement » (21-32)

Mustapha HADDAB, « La violence et l'histoire dans la pensée de Fanon » (79-87)

Idriss TERRANTI, « Fanon vu de Blida » (89-95)

Rachid SEBAOUN, « Frantz Fanon et les mutations de la société algérienne pendant la guerre de libération nationale » (97-104, traduit de l'arabe).

## 2009

\**Berbères –Actualités & Culture*, Publications de l'Association de Culture Berbère, Paris, Automne/Hiver 2009, n°62-63, « Frantz Fanon, « Une pensée toujours en acte », coordonné par Arezki Metref

► avec les interventions de :

Alice CHERKI, « Retour à Fanon : Résister à l'air du temps présent » (28)

Christiane CHAULET ACHOUR, « Fanon, le basculement » (32)

Sadek HADJERES, « La pensée de Fanon : quelques-uns de ses impacts dans la sphère socio-politique algérienne » (36)

Nabile FARES, « Frantz Fanon 'hors les murs', d'une pensée irrecevable » (40)

Olivier FANON, « Fils du père d'une génération » (46)

Mohammed HARBI, « Marxistes et fanonistes au regard de l'histoire » (47)

Naaman KESSOUS, « Fanon et la question de la femme algérienne » (51)

Djohar GHERSI, « Fanon, témoin de la violence faite à l'autre » (54)

\*Christiane CHAULET ACHOUR, « Les littératures francophones dans les universités algérienne et française – Enjeux et opacités », Pointe-à-Pitre, éd. Jasor, 2009. (Colloque

international du Festival francophone en France, Francoffonies !, avril 2006, Université de Bordeaux).

## 2010

\* Article « Frantz Fanon » dans le *Dictionnaire des écrivains francophones classiques*, Paris, Champion, 2010, coll. Champion/Les dictionnaires, dir. C. Chaulet Achour., 467 p.

\* Mohamed Saïd BENMERAD, « L'expérience singulière de Frantz Fanon : on ne traverse pas tous le présent les yeux bandés » (111-126), *Itinéraires intellectuels entre la France et les rives sud de la Méditerranée*, sous la dir. de C. Chaulet Achour, Paris, Karthala, « Lettres du Sud », 2010, 356 p.

\**La Revue Commune*, n°60, décembre 2010, « Le camarade Sartre »- Questions à Christiane CHAULET ACHOUR par Monique HOUSSIN, "Frantz Fanon, le rebelle importun" (63- 66).

\*Mourad YELLES, « Postures critiques et théorie post-coloniale dans le champ littéraire maghrébin : Frantz Fanon et le Texte algérien », (Colloque international « *La Théorie postcoloniale et la littérature algérienne* », Faculté des lettres, des langues et des sciences humaines, Université Dr. Moulay Tahar – Saïda (Algérie). Saïda, 28-29 avril 2009), dans *La Théorie postcoloniale et la littérature algérienne* (coll.). Alger, OPU, 2010, pp. 6-27. (A paraître dans un ouvrage collectif dirigé par Carpanin Marimoutou courant 2011)

## 2011

\*Abdelkader BENARAB, *Frantz Fanon, l'homme de rupture*, Paris, alfAbarre éditions et Web, 2011, 85 p.

\* *Frantz Fanon et l'Algérie – « Mon Fanon à moi »*, N° spécial de la revue *Algérie Littérature/Action*, Paris, Marsa éditions, n°153-156, septembre-décembre 2011, 153 p. Coord. Christiane CHAULET ACHOUR, réalisation Marie VIROLLE

► Introduction par Christiane CHAULET ACHOUR (6-9)

« Fanon vivant » par Marie VIROLLE (10)

POUR FRANTZ FANON – 1961 - 2008

Aimé CESAIRE, « La révolte de Frantz Fanon », décembre 1961 (13-14)

Anna GREKI, « Les damnés de la terre », décembre 1961 (15-17)

Portrait de Denis MARTINEZ, 1987 (18)

Mohamed Salah LOUANCHI, ouverture du Symposium international de 1987 à Riad el Feth (19-20)

Mahfoud BOUCEBCI, « Fanon, la psychiatrie, trente ans après » (21-28)

Olivier FANON, entretien de 2004, « Je suis attaché à l'Algérie » (29-30)

Alice CHERKI, « À vous Frantz Fanon », 2008 (31)

HOMMAGES – 2011

Claudine et Pierre CHAULET, « Frantz Fanon, tel que nous l'avons connu » (35-50)

AMIN KHAN, « Fanon, Homme Libre », poème (51-56)

Amel AMMAR-KHODJA, « Puis, Fanon est arrivé » (57-58)

Soumya AMMAR-KHODJA, « Fanon, *nechtik* » (59-62)

Amina AZZA-BEKKAT, « Frantz Fanon à Blida » (+ photos de l'HPB) (64-69)

Yahia BELASKRI, « Mes rencontres avec Frantz Fanon » (70-71)

Akram BELKAÏD, « Elle, Fanon et moi » (72-75)

Afifa BERERHI, « Un héritage fanonien : une voix dans la chaîne de transmission » (76-87)  
 Maïssa BEY, « Ouvrir l'horizon » (89-93)  
 Zohra BOUCHENTOUF-SIAGH, « Ubiquiste Fanon » (94-96)  
 Aziz CHOUAKI, « La Glaise et les rêves » (97-99)  
 Souad LABBIZE, « Echo du Symposium international d'Alger de 1987... » (100-101)  
 Dominique LE BOUCHER, « Le Temps des peuples retrouvés » (102-108)  
 Seloua LUSTE BOULBINA, « *Loving Fanon* » (109-112)  
 Arezki METREF, « Les traces de Fanon sur le sable de l'ingratitude algérienne » (113-117)  
 Dalila MORSLY, « L'interaction Noir/Blanc en contexte colonial. Intuitions sociolinguistes chez Frantz Fanon » (118-121)  
 Hamid NACER-KHODJA, « Sénac-Fanon : d'une filiation idéologique » (122-126)  
 Victor PERMAL, « Mon Fanon à moi » (127-130)  
 Brigitte RIERA, « 1955 » (131-134)  
 Hervé SANSON, « Frantz Fanon ou l'écriture tellurique » (135-140)  
 Leïla SEBBAR, « C'était à Blida » (141)  
 Ali SILEM, Dessins, « Pour Fanon 1 » - « Pour Fanon 2 » (142-143)  
 El Djamhouria SLIMANI-AÏT SAADA, « Fanon visionnaire, Fanon toujours actuel » (144-148)  
 Bouba TABTI, « Fanon et Abane Ramdane sur scène : à propos de *Dans les ténèbres gîtent les aigles* de Messaoud Benyoucef » (149-150)  
 Alek Baylee TOUMI, « Fanon en Amérique du Nord » (151-153)

\* *Frantz Fanon, figure du dépassement - Regards croisés sur l'esclavage*, Centre de recherche textes et francophonies de l'Université de Cergy-Pontoise et éditions Encre, Amiens, 2011.  
 Coordination de Christiane Chaulet Achour

► avec pour l'Algérie :

Salah AMEZIANE, « Dans le sillage de Frantz Fanon : Anouar Benmalek ou l'assainissement du passé » (87-100)  
 Christiane CHAULET ACHOUR, présentation (7-12) et article, « Corps et écriture/esclavage et violence. Frantz Fanon, Evelyne Trouillot, Gisèle Pineau et Audrey Pulvar » (69-86)  
 Alice CHERKI, « Regards croisés, Césaire/Fanon » (15-23)  
 Brigitte RIERA, « L'écriture de Frantz Fanon : de la parole dite à la parole inscrite » (47-66)

\* *Frantz Fanon*, Actes du colloque international des 7 et 8 juillet 2009, 2<sup>ème</sup> Festival Panafricain d'Alger, Alger, Ministère de la Culture et Centre National de Recherches Préhistoriques, anthropologiques et historiques -CNRPAH-, 2011, 294 p.

► Avec pour l'Algérie, les contributions de 13 intervenants sur 23 participants (par ordre alphabétique) :

Houria CHAFAÏ-SALHI, « un parcours de rupture ou le rêve d'un monde » (35-39)  
 Claudine CHAULET, « Le message de Frantz Fanon » (31-34)  
 Pierre CHAULET, « Fanon parmi nous » (27-28)  
 Alice CHERKI, « L'actualité de Fanon dans le monde d'aujourd'hui » (79-88)  
 Olivier FANON, « Témoignage » (23-26)  
 Nabile FARES, « Avec Frantz Fanon : percevoir, écouter, écrire, dire l'humain » (163-167)  
 Djouher GHERSI, « Une éthique clinique contre la psychiatrie coloniale » (99-103)  
 Mustapha HADDAB, « Présentation » (de la publication)  
 Meriem KHELLAS, « La présence post-mortem de Frantz Fanon durant le premier festival culturel de 1969 : la présence de l'absent » (41-45)  
 Karima LAZALI, « Le devenir sujet au sein du politique, quelques réflexions à partir de la pensée de Frantz Fanon » (89-98)  
 Seloua LUSTE BOULBINA, « Un phénomène postcolonial : "la bourgeoisie nationale" » (253-264)  
 Nadji SAFIR, « Eléments pour une relecture des *Damnés de la terre* dans le nouveau contexte mondial » (183-227)  
 Djilali SARI, « Peau noire masques [toujours] blancs ou des défis pour aujourd'hui » (285-293)  
 Ont communiqué au colloque mais pas de communications écrites : Mohammed El Mili ; Zineb Ali Benali, « L'imaginaire Fanon, Poétique et politique » ; Lakhdhar Maougal, « Regards croisés sur les questions élitaires algérienne et égyptienne, chez Frantz Fanon et Jacques Berque » : Naaman Kessous, « La pensée politique de Frantz Fanon ».

**DANS LA PRESSE ALGÉRIENNE**  
(ou autres, en lien avec l'Algérie)

Cette revue de presse doit être largement complétée, de 1962 à 2012 car de date commémorative en date commémorative, en particulier celle de sa mort, il y a eu régulièrement des articles sur Fanon rappelant sa biographie et son implication dans la lutte de libération nationale. Il faudrait aussi dépouiller la presse en langue arabe et chercher tout particulièrement autour de 1987 lors du Symposium international d'Alger à Riad el Feth.

**1978**

Josie FANON, « Fanon au présent et au futur », *Demain l'Afrique*, n°16/18, décembre 1978, (80-81).

**1982**

\*André MANDOUZE, « A propos d'un Mémorial, le retour de F. Fanon » (Mémorial de Fort-de-France), compte-rendu, *Le Monde*, 7-04-1982.

**1983**

\*M. GHOBRINI, « Publication – Relire Fanon », *El Moudjahid*, 4 octobre 1983 (CR de la journée d'hommage de 1982 à l'Université d'Alger)

**1987**

\**Révolution Africaine*, Document spécial de décembre 1987, accompagnant la Rencontre internationale Frantz Fanon Alger-Riadh el Feth, « Pour Fanon ».

Rencontre Internationale d'Alger du 10-13 décembre 1987, à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance – Hommage à Frantz Fanon. (Plus de 55 intervenants)



Boualem OUSSEDIK, « Présence » (3)

« De Fort-de-France à Aïn Soltane » (4-5)

Boukhalfa AMAZIT, « La médiation royale » (6-7)

« De tous les temps. Une vie, un combat » (8-9)

Benamar MEDIENE, « Pour Fanon » (10)

« Militant algérien » (12)

Lecteurs et Lectures, résumés des communications :

Charles GERONIMI, « La rencontre du psychiatre et de la société algérienne dans les années 50 » (13)

Commandant AZZEDINE, « Fanon et l'ALN » (13)

Clément MBOM, « Un exemple de la constance et de la fidélité » (14)

Michel GIRAUD, « Actualité de Frantz Fanon » (14)

Benamar MEDIENE, « Le voyage fanonien... » (15)

Aïcha KASSOUL, Simone REZZOUG, Mohamed Lakhdar MAOUGAL, « Fanon ici et maintenant. Petite enquête en milieu étudiant » (15)

Tahar BEKRI, « L'œuvre de Frantz Fanon à l'Université de Tunis » (15)

Pius Ngandu NKASHAMA, « L'image de F. Fanon dans l'historiographie littéraire africaine » (15)

Naaman KESSOUS, « L'influence de la pensée politique de Frantz Fanon sur le mouvement noir américain » (15)

Gérard CLAVREUIL, « Frantz Fanon et les écrivains africains et caraïbiens d'écriture française » (17)

Dalila MORSLY, « Les stratégies de la conviction chez Fanon » (17)

Sidney PELAGE, « Frantz Fanon résistant et psychiatre vu par un confrère antillais » (17)  
 Mourad YELLES-CHAOUICHE, « La création poétique chez Fanon » (17)  
 Christiane ACHOUR, « Le texte fanonien catalyseur de lecture littéraire » (18)  
 Zineb ALI BENALI, « Frantz Fanon, rêveur d'avenir » (18)  
 Philippe LUCAS, « Frantz Fanon aujourd'hui. Une éthique » (19)  
 Jacques FREDJ, « Fanon et l'histoire » (19)  
 Rachid BOUDJEDRA, « Permanence et actualité d'un concept fanonien. Le complexe du colonisé » (19)  
Fanon dans le monde (20)  
 Marcel MANVILLE, « Les Antillais et Frantz Fanon : de la trahison à la reconnaissance » (20)  
 Leonhard HARDING, « Frantz Fanon et le "Black Power" en Afrique du Sud » (20)  
 Elie STEPHENSON, « Fanon et nous » (21)  
 Harana PARE, « La problématique de l'état et des rapports d'altérité chez Fanon » (20)  
 Babacar FALL, « L'influence de Frantz Fanon sur la jeunesse sénégalaise » (22)  
 Mourad BOURBOUNE, « Fanon au futur » (22)  
 Georges LABICA, « Frantz Fanon d'hier à aujourd'hui » (22)  
 Losso GAZI, « L'Afrique dans l'itinéraire politique de F. Fanon et P.E. Lumumba » (22)  
Programme détaillé des 5 jours de colloque (23-29)  
 Nouchine YAVARI-D'HELANCOURT, « Ali Shariati à la rencontre de F. Fanon » (30)  
 Safia BAZI, « Une lecture de Fanon par un lecteur emprisonné » (30)  
 Fewzia SARI MOSTEFA KARA, « Frantz Fanon et Mohammed Dib : confluence et singularité » (30)  
 Peter SARTER, « Lectures allemandes de Frantz Fanon » (31)  
 Josie FANON, « La mémoire et l'oubli » (30)

D'autres intervenants n'avaient pas donné de résumé : Denise BARRAT, « Actualité du message de F. Fanon », Mahfoud BOUCEBICI, « Fanon psychiatre 30 ans après », Pierre BOUVIER, « Lecture socio-anthropologique de Fanon », Pierre CHAULET, « Fanon le journaliste », Alice CHERKI, « F. Fanon, hier dans aujourd'hui », Diallo DEMBA, « F. Fanon et la dimension continentale de la guerre de libération algérienne », Anne DISSEZ, « L'influence de Fanon sur le mouvement noir en Afrique du Sud », Abdelkader DJEGHLOUL, « Paroles et discours fanoniens », France-Lyne FANON, Edouard GLISSANT, « Etude comparative entre *Peau noire masques blancs* et *Les Damnés de la terre* », Jean-Louis HURST, « L'influence de Fanon sur la jeunesse occidentale », Redha MALEK, « Fanon et les idées force de la Révolution algérienne », Omar OUSSEDIK, « Fanon et la dimension algérienne de la Révolution algérienne », Victor PERMAL, « L'actualité de F. Fanon en Martinique », Sonny RUPAIRE, « FFL Frantz Fanon Libérateur », Fredj STAMBOULI, « La pensée politique de Fanon », Youcef SEBTI, Ronald WALTERS, M'Hamed YAZID, « Fanon et la lutte armée ».

Sa dernière victoire (31)

Récital par les enseignants et les étudiants du département de français de l'université d'Alger : présentation et textes choisis de Fanon. Le récital comprenait aussi des textes en échos d'écrivains du Tiers Monde en langue française (32-41)

Fanon au quotidien : reprise d'une interview de Josie Fanon publiée dans le n°1241 de *Révolution africaine*.

Images de Fanon : différents films (44-45) par Abdou B.

Itinéraire (46-47) à partir de l'ouvrage de P. Lucas.

## 1988

H.A., « Colloque : Fanon toujours vivant en Algérie », compte-rendu, *Arabies* (Paris), n°14, février 1988.

## 1992

\*Rachid MOKHTARI, « Fanon, le créateur disparu », *Le Matin*, décembre 1992. L'article suivant lui répond.



\*Mostefa LACHERAF, « Frantz Fanon, les précisions de Mostefa Lacheraf, "Il doit tout à l'Algérie" », *Le Matin*, n°334, 14 décembre 1992, (9).

\*L. OULD HAMOU, « Mostepha (sic) Lacheraf met les points sur les « i » - Fanon démythifié ?, *Horizons*, 18-19 décembre 1992, (15).

## 1998

\*« Un homme, une histoire », *Le Jeune Indépendant*, 21-12-1998

## 1999

\*Hebdomadaire algérien, *Le Siècle*, n° 15, Dossier Frantz Fanon », 20-26 octobre 1999. Le portrait de la une est sous-titré « Fanon l'Algérien ». Ali EL HADJ-TAHAR, « Le psychiatre des révolutions » - un entretien d'Abderrahmane DJELFAOUI avec Pierre et Claudine CHAULET – Un témoignage de Boualem OUSSEDIK. Ce dossier est dans la rubrique « Mémoire »

\*Slim SADKI, « Aïn Karma, la dernière demeure de F. Fanon », *El Watan*, 9 décembre 1999 (plein d'erreurs)

\*Mohamed HAYOUNI, « En souvenir de Frantz Fanon », propos recueillis, *El Watan*, 21 décembre 1999 (entretien avec Jean Aymé)

## 2001

\*Yasmina BELKACEM, « Quarante ans déjà », *Le Matin*, 26 septembre 2001 (erreur sur la date de publication des *Damnés de la terre*)

## 2002

\*« Abdenour Zahzah – intrusion dans la pensée fanonienne », *Liberté*, 25 avril 2002 (à propos du documentaire)

## 2004

\*Boukhalfa AMAZIT, « Le psychanalyste du colonialisme », *El Watan*, 23 juillet 2004, article bibliographique accompagné de l'entretien donné par Josie Fanon, n°1241 du 11 décembre 1987 de *Révolution Africaine* et d'un rapport médical sur un malade de F. Fanon (le terme de psychanalyste est inadéquat, Fanon était psychiatre).

\*En 2004 pour la 9<sup>ème</sup> édition du Salon International du Livre, un colloque international a été consacré à Frantz Fanon les 12 et 13 septembre avec des échos assez conséquents dans la presse. Le colloque est annoncé le 9 septembre 2004 par Yacine Idjer dans *Info-Soir*, le 11 septembre par B. R. dans *Le Jeune Indépendant*, le 12 septembre par Yasmina Belkacem dans *La Tribune* et par Wahiba Labrèche dans *El Moudjahid*, le 13 septembre par Houria Akram dans *Liberté* et par A. Abdelghafour dans *La Nouvelle République* : avec biographie, engagement algérien et grandes lignes du programme. Puis, en couverture du colloque :

Yacine IDJER, « Un penseur visionnaire », *Info Soir*, 14 septembre 2004  
Yacine IDJER, « Entretien avec Olivier Fanon », *Info-soir*, 21 septembre 2004.  
Hakim KATEB, « Fanon au centre des débats », *L'Expression*, 16 septembre 2004  
A.ABDELGHAFOR, « Des témoignages et autres », *La Nouvelle République*, 14 septembre 2004  
SAM H., « Le penseur visionnaire à l'honneur », *Le Soir d'Algérie*, 14 septembre 2004  
M'Hamed REBAH, « Souvenirs : Fanon ou le briseur de chaîne », *La Nouvelle République*, 14 septembre 2004  
H. OURTILANI, « Un pur produit de la Révolution », *L'Expression*, 14 septembre 2004  
Houria AKRAM, « L'écriture pour aider la libération des peuples », *El Moudjahid*, 14 septembre 2004  
A.ABDELGHAFOR, « Toute la vérité sur la dépouille de Fanon », *La Nouvelle République*, 15 septembre 2004  
Propos recueillis par A.ABDELGHAFOR, « Entretien avec Mohamed El Mili : "Frantz Fanon m'a aidé" », *La Nouvelle République*, 15 septembre 2004  
Wahiba LABRECHE, « Son œuvre est un antidote pour les Palestiniens et les Irakiens », *Liberté*, 15 septembre 2004  
Wahiba LABRECHE, « Daniel Maximin, poète et romancier, parle de Frantz Fanon », propos recueillis, *Liberté*, 15 septembre 2004

## 2005

\*SADKI Slim, « Répandre la pensée du révolutionnaire », *El Watan*, 31 mai 2005  
\*Merzac BAGTACHE, « F. Fanon, sa vie militante, son œuvre engagée – Un penseur qui s'est emparé de son temps ! », *El Watan*, 8 septembre 2005, (23).

## 2006

\*Khaled OUADAH, « L'interprète de la folie coloniale », *El Watan*, 16 février 2006  
\*« Relire Fanon », *Le Jeune Indépendant*, 21-09-2006.

## 2007

\*Dr OULD TALEB M., « La dimension psychopathologique dans l'œuvre de Frantz Fanon », *El Watan*, 21 août 2007, (11).

\*Fella BOUREDJI, « La pensée de Fanon est indispensable pour comprendre le monde d'aujourd'hui », *La Tribune*, 2-12-2007 (CR du colloque à Paris, 30-11 et 1<sup>er</sup>-12 2007, « Penser aujourd'hui à partir de F. Fanon » à l'UNESCO- Pas d'édition d'actes à notre connaissance)

\*En 2007, colloque à Oran, 18-19 avril 2007, « Fanon anticolonial, Fanon postcolonial » A. Hagani (1947-2006), psychiatre in memoriam, EHESS (Paris) et CNRPAH (Alger). Pas de publication d'actes à notre connaissance. Articles de presse en Algérie ? Participation pour l'Algérie de Claudine et Pierre Chaulet, Alice Cherki, Mohamed Harbi, Réda Malek, Houari Touati.

## 2008

\*Ahmed CHENIKI, « F. Fanon ressuscité à El Tarf », *Algérie news*, 1<sup>er</sup> Juin 2008.

\*Abdelkader BENARAB, Sur Fanon, *L'Expression*, 14 décembre 2008.

## 2009

\*Entretien avec Christiane Chaulet achour, « Frantz Fanon est de ceux dont on ne peut effacer la trace », propos recueillis par Bachir AGGOUR, *Le Soir d'Algérie*, 21 mai 2009, (11).

Deuxième Festival panafricain, Colloque international Frantz Fanon, 7 et 8 juillet 2009

\*Mohamed BOUHAMIDI, « Un cri noir dans le palais des Blancs », *La Tribune*, 2 juillet 2009.

\*« Une vision panafricaine, *Info-Soir*, 8 juillet 2009

\*Farida LAKEHAL, « sur Fanon », *El Fajr*, 9 juillet 2009

\*Mohamed BOUHAMIDI, « Un texte incandescent » (sur *Les Damnés de la terre*), *La Tribune*, 30 juillet 2009.

## 2011

\*Cinquantième de la disparition du psychiatre engagé, *El Watan*, 17 octobre 2011:

Mustapha BENFODIL, « Frantz Fanon, de Joinville à Abane » ;

Mustapha BENFODIL « Entretien avec Alice Cherki ».

### **ŒUVRES LITTÉRAIRES ET DOCUMENTAIRES**

(Fanon, personnage de fiction)

- Nourredine ABA, *Attention un nègre !*, dédiée à F. Fanon. [s.d.] document dactylographié.

-Serge MICHEL, *Nour le voilé – De la casbah au Congo, du Congo au désert – La révolution*, Paris, Le Seuil, 1982.

-Messaoud BENYOUCEF, *Dans les ténèbres gîtent les aigles*, théâtre, éditions de l'embarcadère, 2002.

#### Documentaires :

-« Frantz Fanon, une vie, un combat, une œuvre » de Cheikh DJEMAÏ (2001)

-« Mémoire d'asile » d'Abdenour ZAHZAH (2002)